

La troisième partie de ce volume inclut les chapitres 10 à 14. Que ce soit en rapport avec la santé mentale versus la créativité, (De Grâce, Dudek, & Morin), ou sur les attitudes et la communication interconjointe (Pléchaty), et les modèles éducatifs (Cloutier), ces chapitres font foi des efforts continus pour trouver certaines réponses aux questions que soulèvent ces sphères moins souvent citées en santé mentale.

Au chapitre 15, Morgan nous baigne vraiment dans une réflexion sur la réalité féminine. Elle nous propose des solutions au problème de la promotion de la santé mentale chez les femmes. Morgan nous laisse par conséquent le message que nous devons non seulement constater le piètre traitement reçu par les femmes en matière de santé mentale, mais aussi qu'une prise de conscience des femmes avec l'aide des femmes s'avère nécessaire.

Enfin Grant nous ramène au vieux dicton mieux vaut prévenir que guérir. L'auteur nous sensibilise à l'importance d'une concertation sociale voire gouvernementale en regard de la prévention en santé mentale. Grant propose donc une approche épidémiologique qui contribuerait à dépister les individus à risque en commençant par les enfants.

Pour conclure, il me fait plaisir de recommander la lecture de ce volume. Son intérêt s'inscrit autant du point de vue des informations générales que de la recherche. Les aspects pratiques soulevés dans ce livre en font un recueil de références pertinentes, pour les intervenants en santé mentale.

Références

- Jahoda, M. (1959). *Current concepts of positive mental health*. New York: Basic Book.
 Martin, L. E. (1970). *Mental health/mental illness: revolution in progress*. Toronto: McGraw-Hill.

Bernier, Jean-Jacques. (1984). *Théorie des tests. Principes et techniques de base*. Chicoutimi: Gaëtan Morin, éditeur, xxi + 275 pages, 25\$.

Évalué par: Dany Laveault, professeur, Université d'Ottawa

“Théorie des tests” est un ouvrage de base sur la mesure et l'évaluation qui s'adresse à une clientèle universitaire en éducation et en psychométrie de premier et surtout de deuxième cycle. L'auteur a voulu par ce livre occuper l'espace laissé vacant par les manuels pratiques destinés aux enseignant(e)s et les livres plus fondamentaux, de langue anglaise, destinés à une clientèle spécialisée. Enfin, il a voulu répondre à une carence évidente de ce genre de publication en langue française, tout en prenant soin de ne pas recouper inutilement le contenu d'autres manuels tel que celui de Morissette (1984).

Contenu

Le volume comprend quinze chapitres, une table des matières détaillée, une bibliographie et un index. Dans sa préface, l'auteur suggère un regroupement des quinze chapitres en quatre grandes parties: (I) une introduction à la mesure et à l'évaluation (chapitres 1 & 2); (II) un exposé sur les notions prérequisés à la

théorie classique des tests, dont le dernier, à caractère statistique, port sur la corrélation (chapitres 3, 4, 5, & 6); (III) une présentation détaillée de la théorie classique des tests et des concepts de fidélité et de validité de la mesure (chapitres 7, 8, 9, 10, 11 & 13); (IV) une application pratique des concepts précédents aux problèmes de sélection et de classement, d'analyse d'items, d'interprétation et de présentation de normes et de résultats (chapitres 12, 14 & 15).

Le contenu du livre porte essentiellement sur la théorie "classique" des tests. Le titre "Théorie des tests" peut porter à ambiguïté, puisque cette expression peut couvrir aussi bien des approches ou théories plus récentes comme la théorie de la généralisabilité ou la théorie de la mesure fondée sur un critère ou encore les approches nouvelles en spécification de domaine. D'ailleurs, aussi bien dans sa préface (page xi) que dans le texte, l'auteur ne fait allusion qu'à la théorie classique des tests.

Quoiqu'il s'agisse très probablement de la première publication de langue française traitant de ce sujet, le texte de Bernier est loin cependant de rattraper le retard qui le sépare des publications de langue anglaise en ce domaine. Le lecteur spécialiste aura toujours à consulter des ouvrages de langue anglaise pour s'informer ou faire référence à des courants plus récents en mesure. La bibliographie de l'ouvrage de Bernier reflète bien ce retard: l'âge moyen des 86 références complètes de la bibliographie est de 19.6 ans et seulement 26.1% d'entre elles ont moins de 10 ans.

Présentation

Au niveau de la forme, le livre présente des lacunes nombreuses que ce soit au niveau de la typographie, de l'organisation des idées ou encore au niveau didactique.

Concernant le caractère didactique, on peut déplorer l'absence quasi totale d'exercices corrigés en fin de chapitres. Seul le chapitre V fait exception et présente une série d'exercices sur la symbolique de la sommation. Il aurait été utile que l'auteur propose une série d'exercices pratiques afin que le lecteur ou l'étudiant puisse vérifier par lui-même sa compréhension de la matière comme c'est de plus en plus l'usage dans la publication de manuels de cours.

Le plan du volume manque d'organisation. Les chapitres sont trop nombreux et certains auraient eu avantage à être regroupés (p.e., le premier et le deuxième chapitre qui, de l'avis de l'auteur, a été écrit "pour le compléter," page xii). Le découpage du volume que propose l'auteur dans sa préface constitue, à mon avis, une bonne base de départ. Toutefois, avec le découpage actuel en 15 chapitres, l'auteur arrive difficilement à s'y retrouver lui-même, et, à plus forte raison, le lecteur. D'abord, le nombre de renvois à d'autres parties du volume complique la lecture et entraîne des répétitions (p.e., discussion sur l'atténuation: chap. 9, p. 134; chap. 10, pp. 171-172; chap. 11, p. 176). Certains de ces renvois n'existent même pas (p.e., tableau 11.2, p. 202) ou sont faits de façon tellement imprécise qu'il faut faire soi-même l'effort de recherche (p.e., p. 194, l'auteur nous renvoie aux "données de l'exemple précédent," qui se trouvent dans un autre chapitre sans mentionner qu'il s'agit en fait du tableau 11.1). Enfin, des notions sont introduites alors qu'elles ne seront définies que dans des chapitres ultérieurs (p.e., le score T est introduit à la page 143, mais n'est expliqué qu'à la page 229) ou encore de façon très surprenante (p.e., p. 95,

l'auteur introduit un "postulat important" de la théorie classique des tests dans une note infrapaginale).

Le texte comporte un grand nombre d'erreurs et d'inexactitudes. Il y a d'abord plusieurs erreurs typographiques laissées sans correction. Séguin et Ajar (1984) en relèvent dans une cinquantaine de pages. Personnellement, j'en ai relevées dans une vingtaine de pages à raison de plusieurs par page. Ceci inclut des erreurs dans les exemples numériques. Certaines de ces erreurs risquent de confondre le lecteur, d'autres de le tromper et enfin, certaines rendent les exemples pratiques à toute fin inutile. Certaines références sont incorrectes: p.e., page couverture, endos, il faut lire D. Morissette et C. Valiquette pour la référence de la monographie réalisée en collaboration. D'autres références sont manquantes ou omises: l'exemple de calcul numérique, page 83, utilise les mêmes données que celles employées par Ferguson (1959, pp. 201-202), sans que cela ne soit mentionné ni dans le texte, ni dans la bibliographie du volume.

Un problème plus fondamental se pose dans l'utilisation de la notation symbolique. Le livre fournit peu d'aide au lecteur dans le développement ou la transformation des équations mathématiques, ou encore dans la notation symbolique de la mesure. À l'exception du chapitre 10, l'auteur ne prend pas le soin d'attribuer un numéro de référence à chaque étape du développement d'une équation ce qui faciliterait le renvoi d'une démonstration à une autre et simplifierait le commentaire des opérations effectuées. Par exemple, aux pages 87 à 89, le lecteur reçoit bien peu d'assistance dans l'étude du développement des expressions de calcul du coefficient phi et de corrélation point-bisériale.

La notation symbolique est également utilisée de façon inadéquate et ne suit pas les conventions. En page 51, l'auteur prétend que l'on peut utiliser interchangeablement S ou sa lettre grecque équivalente (sigma minuscule: σ) pour désigner la variance: "On la dénote S_x^2 ou σ_x^2 où la lettre X ne sert qu'à désigner la variable." Or, c'est un usage passablement bien établi en statistiques que de réserver la lettre latine à la représentation des données de l'échantillon et la lettre grecque équivalente pour représenter sa valeur réelle dans la population. L'auteur manque là une excellente occasion d'utiliser une notation appropriée pour soutenir et appuyer la compréhension de concepts autrement délicats à différencier. Par exemple, le lecteur peu familier avec ces distinctions peut être étonné d'apprendre que les valeurs calculées de la fidélité sont des sous-estimations de la valeur réelle dans la population alors qu'elles sont exprimées selon une symbolique qui ne les différencie pas. L'auteur aurait eu avantage à s'inspirer des systèmes de notation des auteurs comme Lord et Novick (1968, pp. 6-10) ou Allen et Yen (1979) qui font cette distinction.

Conclusion

Pour l'ensemble des raisons précédentes, il est difficile de recommander le volume de Bernier, même au lecteur francophone pour qui le livre constituerait la seule source de référence. Le livre contient un tel nombre d'erreurs typographiques, d'expressions ambiguës ou carrément incorrectes que de sérieuses modifications doivent être envisagées. Dans sa présentation actuelle, le volume ne répond pas aux critères d'un manuel de cours acceptable pour les étudiants universitaires.

À cet égard, je partage l'opinion déjà exprimée par Séguin et Ajar (1984) lors

d'une recension de ce même volume. À court terme, l'auteur et l'éditeur devraient songer à publier un errata. Même à cela, je doute de l'utilité possible d'un errata. Celui-ci comprendrait tellement de pages qu'il serait difficile de suivre certains chapitres. À moyen terme le volume devrait être réédité, à condition d'avoir reçu préalablement l'avis de spécialistes du domaine. En effet, le volume réunit un ensemble important d'informations en français sur la théorie classique des tests qui peuvent être de grande valeur si elles sont bien traitées. Les modifications à apporter devront viser à introduire plus de rigueur dans le développement des idées et des concepts statistiques, restructurer le plan du volume de manière à réduire les renvois ou les recoupements inutiles, introduire des exercices de revision en fin de chapitre et enfin, rajeunir la bibliographie et le contenu de manière à ce que le texte soit sensible aux influences récentes en théories des tests.

Références

- Allen, M. J., & Yen, W. M. (1979). *Introduction to Measurement Theory*. Belmont: Brooks/Cole Publ.
- Bernier, J. J., Morissette, D., & Valiquette, C. (1982). Problèmes psychométriques, statistiques et psychologiques de la mesure du gain. *Monographie en mesure et évaluation*. Ste-Foy: Université Laval, Département de mesure et évaluation.
- Ferguson, G. A. (1959). *Statistical Analysis in Psychology and Education*. New York: McGraw-Hill Book Co., Inc.
- Lord, F. M., & Novick, M. R. (1968). *Statistical Theories of Mental Test Scores*. Reading, Ma.: Addison-Wesley.
- Morissette, D. (1984). *La mesure et l'évaluation en enseignement*. Ste-Foy: Presses de l'Université Laval.
- Séguin, S. P., & Ajar, D. (1984). Rencension: Bernier, J. J. Théorie des tests—Principes et techniques de base. In *Mesure et évaluation en éducation*, 7(1), 71-84.

Stanford, J. (1981). *So You're adopted*. Edinburgh: Macdonald Publishers.

Reviewed by: Annemarie Travers, University of Victoria.

The aura of secrecy around adoptions is currently being replaced by a more open, informative stance. General practice is to inform children not only that they were adopted, but to provide them with some information about their background and the circumstances of their adoption. Arising from the increased availability of information, adopted children may feel a need to know more about their circumstances and to gain a fuller understanding of what adoption means to them. *So You're Adopted* is designed to aid adoptees in late childhood or early adolescence to understand the implications of their adoption and to view it positively.

A number of areas are discussed in language appropriate to older children. Topics include: reasons why children are placed for adoption, parent's reasons for adopting, the preparation process for parents and children, settling in, post-placement conflicts, acceptance of the past, searching for natural parents, and cross-racial adoptions. A variety of case histories are scattered throughout the